

Xylella : moins de dégâts en Corse que dans les Pouilles

Jean-Yves Rasplus, directeur de recherches à l'Inrae, détaille les dernières découvertes sur la bactérie Xylella qui a causé la mort de milliers d'oliviers dans le sud de l'Italie mais serait bien moins dangereuse pour les cultures en Corse



Jean-Yves Rasplus, directeur de recherches à l'Inrae de Montpellier, mène des recherches sur les insectes vecteurs de Xylella en Corse depuis 2015.

Les oliviers corse peuvent respirer, selon les dernières conclusions du projet de recherche scientifique européen XF-Actors, qui a tenu sa conférence de clôture du 26 au 28 avril, la souche « multiplex » de la bactérie Xylella présente dans l'île

de l'Italie. On est plutôt dans un système raisonné qui a l'air de limiter les effets de la maladie. On a vu des oliviers souffrir en Corse mais il n'est pas démontré que ce soit uniquement à cause de Xylella et on n'observe pas de mortalité forte, le demande



Selon les dernières conclusions du projet de recherche scientifique européen XF-Actors, la souche « multiplex » de la bactérie Xylella présente dans l'île ne tue pas les oliviers, contrairement à la souche « pauca » qui a provoqué la mort de milliers d'oliviers des Pouilles.

ne tue pas les oliviers, contrairement à la souche « pauca » qui a provoqué la mort de milliers d'oliviers des Pouilles, dans le sud de l'Italie. Jean-Yves Rasplus, entomologiste à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) de Montpellier et membre du comité scientifique du projet XF-Actors, nous explique les résultats des recherches menées dans l'île et en Europe.

Le projet européen XF-Actors a montré que la souche multiplex de Xylella, qui est présente en Corse, n'est pas dangereuse pour les oliviers. La situation est donc différente de ce qui se passe dans les Pouilles en Italie ?

Nous sommes maintenant certains que la souche multiplex cause beaucoup moins de dégâts sur les oliviers que la souche pauca présente dans le sud de l'Italie. Ce sont des souches différentes et des contextes différents : la Corse, par sa ruralité, semble avoir une forme de résistance à multiplex. Si on regarde une culture d'oliviers en Corse, ce n'est pas la monoculture à perte de vue que l'on peut observer dans le sud

de l'Italie. On est plutôt dans un système raisonné qui a l'air de limiter les effets de la maladie. On a vu des oliviers souffrir en Corse mais il n'est pas démontré que ce soit uniquement à cause de Xylella et on n'observe pas de mortalité forte, le demande

à mes amis agriculteurs corse de me montrer un olivier mort... mais je ne l'ai pas encore vu.

La souche multiplex est-elle dangereuse pour d'autres cultures ? Ou peut-on cohabiter avec elle ?

Elle peut être dangereuse pour des plantes cultivées comme l'amandier et beaucoup d'autres végétaux mais pour le moment il n'y a pas d'impact majeur, probablement car on n'a pas en Corse une monoculture d'amandiers comme elle existe en Californie et surtout parce que l'insecte vecteur principal n'aime pas l'amandier, il préfère le ciste ! De la même manière, on n'a jamais trouvé le vecteur principal de Xylella sur la vigne en Corse.

Vous avez constaté une forte relation entre l'insecte vecteur et les plants de cistes ?

Oui, en Corse, on sait que ces insectes sont particulièrement liés aux cistes et cela explique probablement que l'on ait été pas mal de problèmes car la transmission à des plantes cultivées est beaucoup plus rare qu'ailleurs. Les insectes vecteurs n'aiment pas trop quitter le ciste et cela permet

de trier les régales, simplement en éloignant les cistes des cultures et en les laissant dans la nature pour que la bactérie et les vecteurs restent dessus. Dans le maquis, des cistes meurent mais ils se régénèrent.

La souche pauca qui a frappé les Pouilles ne semble pas être répandue ailleurs en Europe, pourquoi ? Y a-t-il un risque qu'elle arrive un jour en Corse ?

Cette souche capable de s'attaquer aux oliviers a débouqué en Italie dans une monoculture intensive d'oliviers avec des pesticides qui accélèrent le vecteur, sans aucune régulation. La Corse n'est pas du tout dans la même situation. Néanmoins, le risque d'introduction de la souche pauca en Corse existe toujours donc il vaut mieux éviter les transferts de végétaux.

Quelles seraient les conséquences de l'introduction de plantes contaminées ?

Si des arbres contaminés par la même souche que celle déjà présente arrivent en Corse, il ne va rien se passer de plus ou de moins. Il faut en revanche éviter

d'introduire la sous-espèce fastidiosa, responsable de la maladie de Pierce sur la vigne, mais là encore le rôle des vecteurs pourrait être prépondérant pour limiter la cisse en Corse : les insectes de l'île n'aiment pas trop la vigne. De la même manière, si on introduit un olivier porteur de la sous-espèce pauca et qu'on le plante en Corse, on le met dans un système où le vecteur principal est très associé à une autre plante. La bactérie pourrait peut-être dans l'olivier et le maquis mais il y a de fortes chances que ça s'arrête là, ce serait une tragédie pour elle car elle n'aurait pas de vecteur pour la transporter. Nous n'aurions pas les problèmes qu'ont nos Italiens car ce n'est pas le même contexte. Cela dit, il est important d'étudier aussi les autres vecteurs potentiels.

C'est donc plutôt rassurant pour la Corse ?

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de danger, il faut maintenir la vigilance pour éviter qu'une autre souche plus agressive soit introduite en évitant ou au moins en surveillant les échanges de matériel végétal avec les autres

pays. Il me semble important de mettre en place des structures qui permettent aux pépiniéristes d'avoir des plantes cultivées en Corse pour qu'ils retrouvent une activité économique, et au niveau européen d'avoir des systèmes qui repèrent et détectent les maladies des plantes de manière plus efficace. À ce jour, nous avons du mal à quantifier l'impact du réchauffement climatique sur la résilience des plantes.

Selon les travaux de XF-Actors, la bactérie Xylella serait présente en Europe depuis les années 1990. Elle n'a été détectée qu'en 2013 en Italie et en 2015 en Corse, pourquoi si tard ?

Ce qui peut expliquer qu'elle soit passée longtemps inaperçue, c'est l'absence de symptômes sur la végétation : le climat régule la présence de certaines souches et ce sont peut-être des hivers plus doux ces dernières années qui font qu'on a vu apparaître les symptômes. Dans le cas des Pouilles, la sous-espèce pauca a pu arriver à un autre moment, indépendamment des autres souches. Il est difficile de dater l'introduction de la bactérie car

il n'y a pas toujours de lien direct entre le nombre de mutations du génome et l'âge de l'introduction.

A-t-on une meilleure idée de la manière dont elle est arrivée en Europe et plus particulièrement en Corse ?

Il n'est pas impossible de pointer qu'avec les échanges de végétaux divers et variés, difficiles à surveiller et maîtriser, on ait eu une introduction dans toute l'Europe, y compris dans les pays du Nord. En Corse, il pourrait y avoir eu plusieurs arrivées de plantes qui portaient toutes la même souche donc on ne sait pas très bien quelle est la voie d'introduction la plus importante : cela peut être des amandiers, des châtaignes, des plantes exotiques... On a beaucoup de mal à retracer l'histoire. En tout cas, il est complètement naïf d'imaginer que ce sont les polygales introduites à Propriano qui soient à l'origine de la réintroduction. En Corse, on vit probablement depuis 20 à 50 ans avec Xylella sans même s'en être rendu compte.

PROPOS RECUEILLIS PAR A.C.